

vivant souvenir. Cela est vrai surtout pour Dieu qui est un pur esprit, et dont le nom est la seule représentation sensible. Voilà pourquoi Dieu veut que l'on respecte son nom. Sur sept demandes que renferme le *Pater*, il y en a une, et la première, dont l'objet unique est la glorification du nom divin. Sur dix préceptes que renferme le Décalogue, il y en a un spécial pour interdire de profaner ce saint nom. Vous pouvez conclure de là qu'on insulte Dieu, quand on accole à son nom ces formules abominables d'exécration qui retentissent trop souvent à nos oreilles. Vous me direz que l'ignorance et l'inattention atténuent souvent la faute de ceux qui les prononcent. Tant mieux pour eux ! Il n'en est pas moins vrai qu'il y a dans leurs paroles la matière d'un péché grave.

C'est aussi blasphémer que d'attaquer la Providence de Dieu. La raison et la révélation nous enseignent d'un commun accord que Dieu gouverne le monde. Or, dans le monde, le mal existe sous une double forme : mal physique ou souffrance, mal moral ou péché. Dieu le permet pour en tirer un plus grand bien et surtout pour respecter notre liberté. Or, il est des hommes qui, pour ce motif et au nom de leur petite raison, accusent et condamnent la sagesse infinie. "Dieu n'est pas puissant, disent-ils, puisqu'il n'empêche pas le mal ; il est méchant, puisqu'il nous laisse souffrir ; il est injuste, puisqu'il distribue au hasard les biens et les maux de ce monde."

Cette manière de blasphémer est plus grave que la précédente.

En voici une encore. Elle consiste à se moquer de la parole de Dieu. Dieu a parlé à l'homme ; il a mis son intelligence infinie en rapport avec notre intelligence créée. En retour, il nous demande ce que le dernier des hommes exige de ses semblables, l'honneur d'être crû. Le lui refuser, c'est déjà un péché, qu'on nomme l'incrédulité. Eh bien ! le blasphème va plus loin : il se moque des vérités révélées et les tourne en ridicule.

Les exemples de blasphème que je viens de citer insultent Dieu *directement*. Il en est d'autres qui l'outragent *indirectement*, l'attaquent dans les œuvres où brillent particulièrement sa puissance, sa sagesse ou sa bonté. Telles sont les injures vomies contre les saints, amis de Dieu, contre la sainte Vierge, mère de Dieu, contre l'Eglise, épouse de Jésus-Christ. Vous savez avec quelle rage cette dernière est injuriée de nos jours.